

# LE CONFÉDÉRÉ

ORGANE DES LIBÉRAUX-RADICAUX VALAISANS  
PARAISANT A MARTIGNY, LES LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

Rédaction : Téléphone N° 6 10 31

Publicitas, Sion : Téléphone 2 12 36

ANNONCES

Publicitas, Martigny : Téléphone 6 10 31

PRIX D'ABONNEMENT :

SUISSE : Un an . . . . . Fr. 9.—  
Avec „Bulletin officiel“ . . . . . Fr. 13.50

ETRANGER : Un an . . . . . Fr. 17.—  
Avec „Bulletin officiel“ . . . . . Fr. 22.—  
(Expédition une fois par semaine ensemble)

COMPTE DE CHEQUES POSTAUX 11 c 58

Joindre 20 ct. en timbres-poste à toute demande de changement d'adresse

ANNONCES  RÉCLAMES

le mm.-ligne ou son espace

8 ct. CANTON  
10 ct. SUISSE  
10 ct. ETRANGER

le mm.-ligne 2 colonnes/81 mm.

20 ct.  
30 ct.  
30 ct.

AVIS MORTUAIRES (2 colonnes) : 20 ct.

COMPTE DE CHEQUES POSTAUX 11 c 485

Régie des Annonces : PUBLICITAS S. A., Sion et Martigny, Avenue de la Gare, et succursales dans toutes les principales villes suisses

## Fédéralisme Centralisation

Des paroles — Des actes

Par souci d'impartialité et d'information complète de nos lecteurs, nous insérons à la demande de son auteur cet article de M. Moulin, député conservateur de Volleges, l'un des membres des plus en vue de la droite conservatrice.

Nous le publions sans commentaires mais en observant seulement que cette prise de position du régime conservateur fédéraliste (!) par l'un des siens a quelque chose de fort amusant.

Les feux du 1er août se sont éteints. D'éloquents orateurs, des écrivains de talent ont, avec infiniment de raison, exalté les beautés de notre Patrie et redit les raisons de l'aimer.

En terre romande plus spécialement, en ce 650me anniversaire de la fondation de la Confédération, on a mis un soin jaloux à souligner que, pour rester forte, la Suisse doit être fédéraliste, et que la souveraineté des cantons doit être sauvegardée.

Nous sera-t-il permis aujourd'hui de mettre en parallèle certaines paroles et certains actes? de demander à nos dirigeants, à nos conseillers d'Etat, comment ils concilient leurs déclarations de foi fédéraliste avec certaines décisions qui sont en flagrante contradiction avec ces mêmes principes?

Le Bulletin officiel du 25 juillet nous a apporté un arrêté se rapportant à l'organisation des recettes d'arrondissement. Il faut croire que certaines commissions d'impôt de district ont fort mal œuvré, pour que le Conseil d'Etat, malgré les tâches absorbantes que lui imposent les circonstances actuelles, se soit trouvé dans l'obligation de prendre d'urgence une décision d'une telle importance! Et quelle décision!... Les commissions d'impôt de district sont supprimées et remplacées par 9 commissions d'arrondissement. Comme trouvaille, n'est-ce pas merveilleux? C'est vraiment la montagne accouchant d'une souris. Les pauvres districts de Conches, de Rarogne, d'Hérens et d'Entremont seront rattachés, du point de vue fiscal, à des centres plus importants. Par voie d'extinction, les postes de receveurs de ces districts seront supprimés. Et voilà le pays sauvé! Nos autorités fédérales ont fait un petit pas — non le premier — dans la voie de la centralisation cantonale. Ce qui ne les empêchera certes pas de protester hautement, à toute occasion, contre toute tentative de centralisation venant de Berne.

Eh bien, il faut que notre Conseil d'Etat sache que le peuple n'est pas aveugle et que ces contradictions ne lui échappent pas. Un peu de logique, s. v. p. Ou bien le système de perception par les receveurs de district est défectueux, dans quel cas il faut les supprimer tous et les remplacer par une demi-douzaine d'employés permanents! ou bien ce système a fait ses preuves et alors pourquoi créer des districts bâtards et vasaux de leurs voisins?

Le district — le dizain — tout comme le canton et la commune, constitue une entité politique qui a son histoire, sa tradition, son âme. Toute tentative d'amoindrir ses prérogatives est une atteinte à l'idée fédéraliste.

Dès lors, que valent ces belles déclarations faites en faveur des populations de la montagne, thème de bien des discours officiels? Elles cadrent admirablement dans de beaux programmes. Mais, quant à l'application, il en est tout autrement, comme il en est de l'aide aux familles nombreuses : des promesses, toujours des promesses et encore des promesses.

Quand, dans nos hautes vallées, on aura rendu l'existence pratiquement impossible à toute personne ayant une certaine formation intellectuelle, qu'on n'y aura comme le disait humoristiquement un de nos collègues, laissé que les sapins, on sera parvenu à tarir une des meilleures sources de régénération de notre population. On aura privé ces régions de l'élite qui doit en assumer la direction et continuer les traditions.

Chargé de la défense des intérêts de ces populations de montagne, nous avons estimé de notre devoir de protester ouvertement et énergiquement contre les mesures mentionnées ci-haut, car nous avons le sentiment qu'elles ne sont que le prélude à d'autres amputations plus radicales qui seront faites sous prétexte d'économie : après le tour des receveurs, viendra celui des inspecteurs scolaires, des offices de poursuites, des tribunaux de district. Avec un grand nombre de nos collègues du Grand Conseil nous sommes fermement résolus à nous opposer à l'adoption d'une politique que nous estimons contraire à l'intérêt du pays.

J. Moulin, député.

La force de la Cité ne réside pas dans les navires ou les remparts, mais dans les hommes  
Et là où il n'y a pas de liberté, il n'y a pas d'hommes.  
Herodote.

On s'assure avantageusement à **La Mutuelle Vaudoise**  
Th. LONG, agent général, Berne

En passant...

## On ne connaît pas notre Armée

Notre armée, on prétend la connaître, et pourtant son constant développement échappe à l'attention du public qui se fait d'elle une idée imprécise ou conventionnelle.

Les soldats eux-mêmes ne savent guère ce qui se passe en dehors de leurs unités. Ils vivent au jour le jour sans trop s'inquiéter de leurs compagnons d'armes qui, dans d'autres secteurs, se vouent à des travaux spéciaux.

Le service des films de l'armée avait convié, vendredi matin, au Cinéma Lux, à Sion, les autorités et la presse, afin de les intéresser à l'activité de nos troupes.

Or, ce fut une révélation. Le capitaine Lecomte, en quelques mots heureux, salua les personnalités présentes :

Le col.-brig. Schwarz qu'entouraient M. Cyrille Pitteloud, président du gouvernement valaisan, M. le conseiller d'Etat Fama, chef du Département militaire et les colonels Sidler et Guillaume de Kalbermatten.

Puis, le capitaine Lecomte exposa brièvement la nécessité de présenter au pays son armée et de l'initier aux progrès qu'elle réalise.

On passera désormais, dans les cinémas, des films de courts métrages qui mettront en relief des exercices pris sur le vif.

La « Semaine suisse » en diffusera quelques-uns qui trouveront ainsi accès aux villages les plus reculés, et tous les quinze jours le service des films de l'armée sortira une nouvelle bande.

Voilà une intéressante initiative. Pour les gens qui seraient tentés d'imaginer qu'on aurait vite épuisé la matière, une visite au Cinéma Lux les détromperait vite.

En effet, les trois films que nous avons admirés, se distinguaient par la variété des sujets traités, la vigueur de la technique et des prises de vues originales.

Le plus long de tous : « Notre volonté de défense » évoquait tour à tour les travaux de nos différentes armes :

Ceux des pontonniers, de l'aviation, de la défense anti-aérienne et de la cavalerie apparaissaient parmi les plus intéressants et nous frappaient d'autant plus que nous les considérons en profanes.

Mais, à ce long film, nous avons préféré les plus courts, précisément parce qu'ils nous « laissent sur notre faim ». Et vraiment qui donc supposait parmi nous qu'un soldat suisse parvint à ce degré de souplesse et de sang-froid? Les sauts périlleux dans les perris, les leçons de boxe et toute une gamme d'exercices difficiles nous ont ouvert des horizons nouveaux sur l'instruction militaire.

Ces films qui ne durent que quelques minutes captent l'attention d'un bout à l'autre et ils constituent le meilleur complément aux actualités.

A Genève, où l'un d'entre eux passait sur les écrans, l'autre soir, nous avons pu constater qu'il soulevait dans la foule un intérêt grandissant.

Sa brièveté même assurait son succès, car le spectateur, loin de se lasser de la projection, regrettait qu'elle prit fin si vite, et il faut qu'il en soit ainsi.

Puisque le capitaine Lecomte, au cours de son exposé, a bien voulu demander l'avis des invités, nous lui donnons le nôtre en l'assurant que nombreux sont les gens qui le partagent.

A. M.

## Les inconscients

On nous écrit de Berne :

Si l'ensemble de notre presse suisse s'impose spontanément une discipline éminemment conforme aux intérêts supérieurs de notre pays, on doit déplorer les fâcheux impairs commis, de temps à autre, par des journaux qui semblent ne pas se douter le moins du monde du tort que leur légèreté peut causer à la Suisse. On peut ranger dans cette catégorie l'article publié récemment par le « Tagesanzeiger » de Zurich au sujet de l'Iran. Sans se soucier que ce pays entretient avec nous des relations diplomatiques et culturelles étendues, l'auteur de l'article déclare que l'Iran contemporain est composé en majeure partie de nomades et de paysans, que son Empereur est de souche peu claire et qu'il créa son Empire avec l'aide des Anglais. Cela rappelle un peu l'attitude de tel grand journal socialiste romand qui, oubliant les plus élémentaires convenances, écrivait un article outrageant à l'égard de Fouad Ier, roi d'Egypte, à l'heure même où ce souverain était notre hôte à Berne!

En réalité, S.M.I. Reza Khan Pahlavi, qui est considéré comme une gloire militaire, est issu d'une très ancienne famille féodale, fière de sa lignée de soldats et de seigneurs féodaux. Sous son règne, l'Iran est devenu, dans l'espace de vingt ans, une grande Puissance du Moyen-Orient, trois fois plus vaste que la France, possédant un réseau de routes et de voies ferrées remarquable, notam-

Dans « Notre volonté de défense » on nous montrait trop de choses.

Chacune eût pu faire une bande de court métrage et au lieu d'un film un peu fatigant, les opérateurs en auraient fabriqué cinq ou six passionnants :

Pour nous, la formule à retenir est simple :

Un film de court métrage à ajouter aux actualités. Cette innovation aurait pour avantage incontesté de compléter les actualités suisses qui sont, la plupart du temps, d'une indigence ou d'une pauvreté remarquables.

Les progrès réalisés depuis quelque temps dans ce domaine, pour sympathiques qu'ils soient, ne sont pas suffisants, et l'actualité suisse en regard de l'actualité étrangère apparaît toujours des plus maigres.

Le service des films de l'armée a raison de tenter un effort pour intéresser toujours davantage le peuple à son armée car le film est un des meilleurs moyens de stimuler la confiance et le cran de l'un et de l'autre.

Et puis, devant la propagande étrangère ouverte ou camouflée il est bon que nous ne restions pas inactifs. Les communiqués des belligérants, les informations de la radio, les discours des hommes d'Etat, les actualités du cinéma surtout qui nous imposent des images puissantes et nettes, tout cela contribue à créer un climat qui n'est pas toujours favorable à un peuple indépendant.

Tout cela, d'ailleurs, constitue une arme et le mensonge qui peut sévir à la radio ou dans les communiqués officiels risque aussi de se propager au cinéma, car l'on peut tronquer une image ou choisir complaisamment les lieux où l'on promènera son appareil de prise de vues.

Mais si le bon public a tendance à considérer pour du bon argent tout ce qui est improvisé, à plus forte raison croira-t-il le témoignage de ses yeux quand passeront sur l'écran les images de la propagande?

Il n'est pas question de bannir de nos écrans l'actualité étrangère, et c'est aux spectateurs à la considérer d'un œil critique.

Essayons, toutefois, d'apporter à la foule un peu de réconfort par nos actualités.

Le « Service des films de l'armée » en filmant nos soldats dans leurs travaux quotidiens, sans choisir des exploits d'athlètes ou des exhibitions d'acrobates accompli une tâche heureuse et cette propagande au moins nous rassure par la sincérité de ses moyens.

Le peuple, au fond, ne connaît pas son armée.

Il ne la voit le plus souvent que dans des défilés, des prises de drapeaux, des instants de manœuvres dont la portée et le développement lui sont étrangers, mais c'est à peu près tout.

Par le truchement du cinéma il la suivra désormais dans ces déploiements, ses tâches multiples, éclatantes ou obscures, et la connaissant mieux il l'en aimera davantage.

Ce que notre œil enregistre imparfaitement, l'œil de l'objectif le captera pour lui avec une précision, une sûreté, une rapidité extraordinaires, et nous, nous comprendrons alors que cette armée qui s'incorpore au pays, avec laquelle nous vivions, qui nous englobait dans ses rangs, nous la regardions sans la voir...

## A travers le monde

© **Vingt jours perdus en mer.** — Après avoir erré 20 jours sur les flots, 13 survivants du vapeur grec Nikoklis, qui transportait des marchandises pour le compte de l'Angleterre, sont arrivés à Las Palmas, à bord d'une petite embarcation de sauvetage. Les naufragés furent recueillis à proximité du cap Juby par le navire espagnol Palmas. Leur vaisseau avait été torpillé et coulé par un sous-marin, non loin des îles Açores.

© **Le vingtième bombardement des usines Krupp.** — Le ministère anglais de l'air annonce que les usines Krupp, à Essen, ont été bombardées 20 fois jusqu'ici par les aviateurs britanniques.

© **Avions allemands sur Moscou.** — Le DNB annonce qu'au cours des attaques aériennes effectuées sur Moscou ces derniers jours, dix gros incendies ont éclaté dans une seule usine d'aviation. D'autres incendies ont éclaté dans le centre de la ville, dans le coude de la Moscova, dans les quartiers du sud et de l'est qui ont été violemment arrosés de bombes incendiaires et explosives.

© **... et avions russes sur Berlin.** — De son côté la radio de Moscou réplique que des avions russes ont survolé Berlin jeudi soir et ont lancé des bombes incendiaires. Tous les avions soviétiques sont rentrés à leur base.

© **Une proclamation du général Timochenko.** — Le maréchal Timochenko, commandant en chef du front central de Smolensk, a publié une proclamation dans laquelle il exhorte les populations des territoires à exercer une vengeance continue et sans merci sur l'ennemi. La proclamation ajoute :

« Joignez-vous aux détachements de guérillas. Attaquez et détruisez derrière les lignes les convois allemands. Brûlez et détruisez les ponts, coupez les lignes téléphoniques et les lignes télégraphiques, brûlez les maisons et les forêts où les Allemands se cachent, ne donnez pas un seul gramme de nourriture aux ennemis. Oeil pour œil, dent pour dent, notre victoire est proche. »

© **Les Italiens en action.** — L'agence Stefani annonce que les forces italiennes sont entrées en action jeudi matin sur le front de l'Ukraine. Elles ont effectué une avance en profondeur très importante. Une forte colonne motorisée progresse rapidement en territoire ukrainien. Sa marche se poursuit avec une régularité chronométrique malgré les difficultés et obstacles de toutes sortes. Les fantassins d'une division italienne collaborent avec les unités motorisées.

Ceci explique peut-être les récents et énormes succès des Allemands en Ukraine.

© **Le général Dentz interné.** — Le G. Q. G. des forces britanniques, à Beyrouth, a annoncé samedi l'arrestation du général Dentz et d'autres officiers français de Vichy par le communiqué suivant :

« Environ 35 officiers de Vichy en Syrie et au Liban, y compris le général Dentz, furent mis en état d'arrestation par les autorités militaires britanniques samedi après-midi. Ils seront détenus en Palestine jusqu'à ce que la clause 7 de la convention d'armistice soit exécutée, clause selon laquelle les autorités de Vichy s'engageront à rendre la liberté à tous les officiers des forces alliées capturées au cours de la récente campagne.

Cette mesure fut rendue nécessaire par suite de la mauvaise foi dont firent preuve les autorités de Vichy concernant les lieux où se trouvent un certain nombre d'officiers alliés, dont certains furent découverts dans les territoires occupés par l'Axe.

On apprend dans les cercles militaires de Beyrouth qu'il est procédé néanmoins au rapatriement prévu par la convention des troupes françaises qui ont demandé à quitter la Syrie.

© **Un pays en liquidation.** — La commission de techniciens bulgares, présidée par le directeur des chemins de fer, est partie pour Vienne, où elle participe à la conférence en vue de la répartition des locomotives et des wagons appartenant à l'ancienne Yougoslavie, qui seront partagés entre les Etats successeurs de ce pays.

© **Déclarations australiennes.** — M. Hughes, ministre australien de la marine, a déclaré :

« La situation dans le Pacifique dépend du Japon. Nous n'avons rien fait et nous ne ferons rien qui puisse troubler la paix. Nous restons dans l'expectative et suivons les événements de près, rien de plus. Dans cette question comme dans tous les autres problèmes de la guerre, l'empire est unanime.

M. Hughes a qualifié de « futiles » les allégations d'encerclement à l'adresse des Britanniques.

© **Les grèves recommencent.** — 16,000 travailleurs des chantiers et des docks ont commencé une grève décrétée par le Syndicat des ouvriers maritimes et de constructions navales de l'Amérique (Union of Marine Ship Building Workers of America). Les ouvriers grévistes travaillent à l'exécution de commandes de navires de guerre et de navires marchands pour un montant de 493 millions de dollars dans les chantiers de la Federated Ship Building Drydock Co, à Kearns (New-Jersey).

Le grève a commencé à minuit, lorsque l'équipe de nuit ne s'est pas présentée au travail.

# Nouvelles du Valais

## La fête internationale de sauvetage du Léman à Cully

La section du Bouveret Ire au concours de 10 rameurs.

L'assemblée générale et fête annuelle des sections de la Fédération internationale des Sauveteurs du lac Léman s'est déroulée dimanche à Cully par un temps idéal.

On y eut à regretter l'absence des sections françaises riveraines du lac et cela pour les raisons malheureuses que l'on peut supposer.

Quant au Valais, qui est aussi par sa région allant de St-Gingolph à Bouveret un canton riverain du beau lac, on sait qu'il compte au sein de la Fédération des Sociétés de sauvetage du Léman les sections de Bouveret et de St-Gingolph, cette dernière étant même par l'effectif de ses membres la plus importante de toutes.

Malheureusement aussi, comme pour les sections françaises, celle de St-Gingolph ne put participer à la manifestation de dimanche pour la raison principale qu'elle compte dans son sein un certain contingent de sauveteurs français.

Elle y avait cependant délégué son président et son ancien secrétaire-caissier, MM. Raoul Duchoud, député et Julien Benet, ancien président de la commune de St-Gingolph sous le régime libéral.

Le soussigné tient à remercier ici ces deux bons amis de l'avoir si bien « piloté » dimanche ainsi que pour les appréciés renseignements reçus de leur part relatifs aux diverses phases de la manifestation.

Seule donc, comme section valaisanne, celle du Bouveret participa à la fête, mais nous avons au moins le grand plaisir de pouvoir annoncer qu'elle a dignement représenté notre canton puisqu'elle s'est adjugée dans les courses officielles de canots de sauvetage (catégorie de 10 rameurs) la Ire place devant les très fortes sections de La Tour-de-Peilz, Villeneuve, Vevey-vétérans et Vevey-Sentinelles.

Nos félicitations particulières vont donc à ces bons amis les rameurs de Bouveret, à leur vice-président, M. Hermann Chanton, dont nous-eûmes dimanche le plaisir de faire la connaissance et qui remplaçait M. Perraudin, président, empêché pour raisons de service, à MM. André Cachat, député-suppléant, membre du jury des concours, Gustave Roch, chef pilote, qui a mené sa section à la victoire.

Dans Cully en fête.

Nous avons trouvé dimanche matin la petite ville de Cully coquettement décorée de ses plus beaux atours de fête afin de recevoir les Sauveteurs du Léman et ses invités.

La gare arborait fièrement les emblèmes vaudois, genevois, valaisan et suisse. Les rues, le port étaient abondamment pavoisés.

Les différents concours avaient déjà débuté à 8 h. en présence d'un foule nombreuse. Il s'agit, ainsi que nous l'avons annoncé, de courses de canot par équipes, d'épreuves de plongée au mannequin, de soins à donner aux noyés.

Ces épreuves furent toutefois interrompues vers 10 heures pour permettre au cortège officiel de se dérouler dans Cully. Rehaussé par la participation de deux sociétés de musique, ce cortège eut un brillant succès.

— A 10 h. 45, l'assemblée générale se déroulait à la salle Davel, sous la présidence de M. William Herren de Genève, vice-président, remplaçant M. le Dr Lagier de Vevey, empêché.

L'ordre du jour y fut liquidé très rapidement et dans la plus parfaite harmonie. M. Herren tint à saluer la présence de certaines personnalités invitées, parmi lesquelles MM. Bujard, conseiller d'Etat vaudois, les délégués des Etats de Genève et Valais en la personne de MM. Pittard et Delaloye, chefs de service au Département de justice et police de ces deux cantons, Fauquex, conseiller national, etc., etc.

Nous retenons aussi du rapport présidentiel que l'effectif de la Société de sauvetage du Léman se monte actuellement au chiffre imposant de 966 sociétaires.

Le rapport présidentiel a notamment une mention aimable à l'égard de M. Pierre Curdy, garde de matériel au Bouveret.

La partie la plus touchante de cette assemblée fut certainement la distribution des prix W. Huber (pour la bonne administration) et L. Roussy (pour le bon entretien du matériel) ainsi que la remise des récompenses pour sauvetage opérés l'an dernier et au début de cette année.

Il s'agit de 6 cas de sauvetage récompensés par 7 lettres de félicitations et une lettre de vives félicitations.

On remit aussi l'insigne de vétéran à 6 membres comptant 25 ans d'activité dans leur section.

\*\*\*

Après l'assemblée un banquet fort apprécié réunit les officiels et invités et la Presse au restaurant de l'Hôtel de Ville de Cully, banquet au cours duquel, sous le majorat de table de M. le conseiller national Fauquex, prirent la parole M. le conseiller d'Etat Bujard, au nom du Conseil d'Etat vaudois, Pittard au nom des délégués de Genève et Valais, Bonnet, président du Yacht Club de Genève, etc.

Les concours furent repris ensuite pour ne s'achever que vers le soir. Ils avaient attiré au port de Cully une foule nombreuse partagée entre les attractions foraines, inhérentes à toutes nos manifestations populaires suisses et les diverses intéressantes épreuves imposées aux sections.

Aussi les heures passèrent-elles comme par enchantement dans une telle ambiance de sorte que c'est avec regret que nous quittons Cully le soir pour le Valais emportant de cette fête et de notre contact avec les vaillants sauveteurs du Léman une belle impression de réconfort.

Aussi ne nous reste-t-il au nom du *Confédéré* qu'à remercier vivement le Comité de nous avoir si aimablement invité, et de féliciter les organisateurs de cette manifestation qui a été un grand succès sous tous rapports et cela en dépit de la malice des temps.

R.

Classement général des épreuves :

Les concours de canots, les épreuves de plongée et de soins à donner aux noyés, ont donné les résultats suivants :

1. Ouchy, 6 pts ; 2. Lutry 10 p. ; 3. St-Prex ; 4. Nyon ; 5. St-Saphorin ; 6. La Tour-de-Peilz ; 7. Pully ; 8. Bouveret ; 9. Vevey-Vétérans ; 10. Clarens et Versoix ; 12. Vevey-Sentinelles ; 13. Villeneuve ; 14. Morges ; 15. Hermance ; 16. Bellevue et La Belotte ; 18. Rolle ; 19. Coppet ; 20. Territet ; 21. Montreux.

### Subventions pour création de champs de bois.

— Les personnes qui ont établi des champs de bois pour greffage de vignes américaines en printemps 1941 ou qui veulent en créer au printemps 1942, sont priées de s'inscrire auprès du Département de l'Intérieur, Service cantonal, de la Viticulture, jusqu'au 21 août 1941, en vue d'être mises au bénéfice des sub-sides y relatifs. Les indications cadastrales, nom, parchet, folio, numéro, ainsi que la surface plantée seront jointes à la demande pour les plantations 1941. On aura également soin de mentionner le numéro du porte-greffe utilisé.

D'autre part, le Service cantonal de la Viticulture, d'entente avec la station fédérale d'essais viticoles à Lausanne, examinera chaque cas en particulier.

Le Service cantonal de la Viticulture se tient à la disposition des intéressés pour tous renseignements complémentaires.

Département de l'Intérieur.

**Un jardin modèle.** — Sous ce titre le dernier No du *Valais agricole* publie l'article ci-dessous que nous tenons à reproduire en ajoutant que le même propriétaire M. G. Clavaz possède également un jardin sur la route du Simplon, à Martigny-Ville, qui fait l'admiration des passants par sa belle tenue. Nous nous associons à M. le Dr Wuilloud pour féliciter M. Clavaz :

« Va, découvre ton pays », dit le refrain à la mode. Il n'y a pas besoin souvent d'aller bien loin pour découvrir des choses nouvelles. Bien souvent même, on a passé devant des centaines de fois sans rien y voir.

Ainsi qui pourrait se douter que derrière un quelconque garage, sur le chemin des Epeney, à Martigny-Ville, se trouve un jardin fruitier qui n'est rien moins que la perfection du genre. J'y ai été introduit par un pur hasard, un de ces derniers jours et j'ai été émerveillé par l'ordre, la propreté, la tenue impeccable des cultures. Ce fut une vraie révélation. Pas de pucerons, pas de feuilles rongées aux arbres, une récolte abondante et pas une seule mauvaise herbe sur toute la propriété. Le modèle parfait du jardin soigné et tel qu'on n'en rencontrera difficilement un autre en Valais et probablement loin à la ronde.

Chose intéressante à noter, ce jardin fruitier n'est jamais arrosé, mais par contre le motoculteur est employé sans relâche, le sol est constamment ameubli en surface, du printemps à l'automne. Aussi c'est d'une propreté que bien des salons pourraient envier.

Mes plus vives félicitations au propriétaire de ce petit chef-d'œuvre, M. Georges Clavaz.

Wuilloud.

**Chamason. — Comencement d'incendie.** — Vendredi, un commencement d'incendie provoqué par des étincelles échappées d'une cheminée voisine s'est déclaré dans un bâtiment d'habitation sis au quartier dit « Vers Croix ».

Heureusement, avec l'aide de voisins on put circonscrire le sinistre à temps et éviter l'alerte de la population au moyen du tocsin.

Quelques vêtements et divers effets ont été brûlés.

**Montana-Vermala. — Tir.** — On nous écrit : Dimanche dernier, la Société des Tirs militaires de Montana-Village conviait les tireurs des localités avoisinantes pour y disputer un concours régional de tir. 11 groupes de 6 tireurs participèrent à cette amicale joute sportive, organisée à l'occasion de l'inauguration du nouveau stand de Montana-Village. On remarquait dans l'assistance la présence de M. le conseiller national Charles Rosselet de Genève, un ami de la Station de Montana.

Contrairement à toute attente, la Société de Tir des « Armes réunies » de Montana-Crans, nouvellement constituée ce printemps, emporta le 1er prix, devant les fortes sections de Lens et Montana-Village, et s'adjugea ainsi pour une année le superbe challenge offert par la Société organisatrice.

Ce fut une belle journée, en tous points réussie, qui eut pour effet de resserrer les liens d'amitié qui unissent d'une façon heureuse les Sociétés de Tir du district de Sierre.

Lors de la distribution des prix, à la salle communale du pittoresque et accueillant village de Montana, on entendit des discours de M. F. Robyr, président de la Société de Tir de Montana-Village, de M. F. Rey, président de la Municipalité et de M. E. Derron, président des A. R. de Montana-Crans.

Le soir, chez « Farinet », une réunion simple, mais empreinte d'un bel esprit patriotique, groupa les amis du tir de la station ainsi que les 17 jeunes tireurs conviés, avec leurs aînés, à clôturer le 1er cours de jeunes tireurs organisé à Montana-Crans.

Ainsi se termina cette belle manifestation dont chacun gardera certainement un excellent souvenir.

Voici les résultats du tir :

#### Concours de groupes.

- |   |                        |
|---|------------------------|
| (5 coups sur cible décimale)            | (5 tireurs par groupe) |
| 2. 1. Les Toccards, A. R. Montana-Crans | points 197             |
| 2. Lens I                               | 182                    |
| 3. Nouvelle Cible, Montana-Village      | 180                    |
| 4. Tirs militaires, Montana-Village     | 177                    |
| 5. Poste de repérage, Montana-Crans     | 174                    |
| 6. Groupe de la joie, Montana-Village   | 169/26                 |
| 7. Lens II                              | 169/23                 |
| 8. La Cible, Montana-Village            | 163                    |
| 9. Randogne                             | 158                    |
| 10. Y-Coor. A. R. Montana-Crans         | 155                    |
| 11. Jeunesse, Montana-Village           | 147                    |

Meilleurs résultats individuels : Chablaix François, Montana-Village 44 ; Lamont Gérard, Lens, 43.

#### Cible Montana (Bonheur)

- |  |            |
|--|------------|
| 1. Viscolo Ernest, A. R. Montana-Village | 99, 94, 92 |
| 2. Robyr Angelin, Montana-Village        | 99, 83,    |
| 3. Duvernay François, Lens               | 98, 97, 94 |
| 4. Rey Jules, Montana-Village            | 98, 97, 91 |
| 5. Chablaix François, Montana-Village    | 98, 95, 94 |
| 6. Bagnoud Joseph, Lens                  | 97, 93, 92 |
| 7. Antille Louis, A. R. Montana-Village  | 97, 93, 91 |
| 8. Rey Marcel, Montana-Village           | 97, 87, 83 |
| 9. Derron Ernest, A. R. Montana-Village  | 96, 90     |
| 10. Chablaix Marius, Montana-Village     | 96, 83     |
| 11. Rey Albert, Montana-Village          | 96, 82     |
| 12. Rey Emile, Montana-Village           | 95, 94     |

Jeunes tireurs. Mention fédérale.

1. Felli Georges 21 ; 2. Jacomelli Rinaldo 19 ; 3. Pralong Pierre 19.

Le Grand Vin rosé français  
**TRALEPUY**  
 n'est pas un mélange de vins rouges et de vins blancs, mais le pur produit de raisins rouges groupés  
 Exclusivité de BLANK & Co, VEVEY

### Mort au service de la Patrie.

— Demain mercredi sera enseveli avec les honneurs militaires, à Saxon, commune d'origine de son épouse, M. Gabriel Darbellay, soldat sanitaire dans la comp. de fusiliers de montagne II-11.

M. Gabriel Darbellay est mort accidentellement au service de la Patrie, quelque part en campagne, à l'âge de 31 ans seulement.

Il était originaire de Liddes mais habitait à Genève. Il laisse une épouse et un petit garçon auxquels vont plus particulièrement nos sentiments de sincère et profonde sympathie.

**Le tirage de la Loterie romande.** — Le tirage de la 21me tranche de la Loterie romande a eu lieu samedi soir à Nyon selon le rite habituel.

Voici la liste des Nos gagnants (nous rappelons cependant que seule la liste officielle fait foi) :

Tous les numéros se terminant par 7 gagnent 5 fr. ; par 2, 10 fr. ; par 20, 20 fr. ; par 609, 358, 656, 613 50 fr. ; par 263, 328 100 fr. ; par 4423, 3878, 0320 500 fr.

Gagnent 1000 francs les numéros : 142995, 084513, 248615, 192492, 132655, 024124, 159400, 107412, 063120, 291801, 273390, 037601, 007516, 069165, 051458, 195061, 038312, 246861, 284188, 152879, 210597, 024957, 034833, 167103, 273573, 288754, 147909, 066312, 297037, 083046.

Gagnent 5000 francs les numéros : 029709, 220554, 153887, 026646.

Gagnent 10,000 francs les numéros : 036384, 276701.

Gagne 20,000 francs le numéro 101398.

Gagne 60,000 francs le numéro 119934.

Le prochain tirage aura lieu au Locle en octobre.

**Saxon. — Chalet de la colonie de vacances.** — Pour marquer le dixième anniversaire de sa fondation, la Colonie de vacances de Saxon organise une petite fête au chalet de la « Pleyeux » les 15, 16 et 17 août. Charmant but de promenade et de délassement ! Que chacun donc s'y donne rendez-vous.

**La Chanson valaisanne à la radio.** — Vendredi 15 août, à 20 h. 50, le poste de radio de Sottens transmettra quelques beaux enregistrements de la *Chanson valaisanne* sous la direction de M. Georges Haenni.

**Sion. — Licencié en droit.** — Parmi les grades conférés dernièrement par l'Université de Lausanne nous relevons celui de licencié en droit à M. Edouard Wolf de Sion.

Nos félicitations.

**Question rurale.** — Pour faciliter la tâche des agriculteurs les pouvoirs publics ont construit, un peu partout, des routes à travers la campagne.

Ça, c'est très bien.

Cependant ces travailleurs de la terre aimeraient pouvoir circuler librement sur leur char de foin ou de blé sans risquer à chaque instant de se faire crever un œil ou de voir leur chargement à moitié défilé par ces maudites branches d'arbres fruitiers qui bordent ces routes.

N'y aurait-il pas moyen de remédier à ce déplorable état de chose ?

Nous prions respectueusement les autorités compétentes de bien vouloir donner des ordres à ce sujet.

Un charretier.

**Les cars postaux le dimanche.** — Le bruit ayant couru à Sion que les cars postaux seraient supprimés le dimanche, il y a lieu de préciser qu'il n'en est rien. Comme par le passé et conformément aux horaires établis, les cars circulent dans toutes les directions.

**Nos visiteurs.** — Dimanche et lundi, la Société d'agriculture de Wohlen et environs a fait une excursion en Valais. Dimanche, les 120 participants à ce voyage sont descendus à Sion, à l'hôtel de la Gare. Hier, nos hôtes ont visité l'Ecole d'agriculture de Châteaufort, puis se sont rendus à Charraz, au domaine de la Sarvaz.

**L'assemblée de l'Association agricole du Valais.** — L'abondance des matières, due surtout au fait que le journal ne paraît que 2 fois cette semaine, nous oblige à renvoyer à jeudi divers articles dont le compte rendu, par notre collaborateur M. C. Veuthey, de l'assemblée de l'Association agricole du Valais, dimanche, à Saxon.

#### Insigne sportif suisse.

Les épreuves pour obtenir l'insigne sportif suisse auront lieu à Martigny les 17 et 24 août.

Le 17 auront lieu les épreuves cyclistes dont l'organisation est confiée au Vélo-Club « Excelsior » en collaboration avec les experts.

Les 20 km. auront lieu sur le parcours Martigny-Saxon et retour. Départ à 7 heures 30 de l'Avenue des Acacias. Vestiaire et rendez-vous au Casino Etoile de Martigny où les candidats non encore inscrits pourront encore le faire, dès 6 h. 30.

La course du kilomètre se courra dès 9 h. 30 avec interruption durant l'office divin selon le programme qui sera communiqué aux participants après la course des 20 km.

Que tous les sportifs, jeunes et vieux, se donnent rendez-vous et viennent participer aux joutes pacifiques et patriotiques de l'insigne sportif suisse.

De la montagne, de la plaine, venez à Martigny dimanche ou, si vous n'êtes pas prêts, entraînez-vous et prenez part aux épreuves de Sierre le 7 septembre, de Sion le 15 septembre ou de Brigue dont la date n'est pas encore fixée.

Les insignes sportifs doivent être nombreux en Valais et le début des épreuves fait bien augurer du résultat final.

#### Le mot pour rire...

##### Nouvelle génération.

— Un jour, Jeanne d'Arc entendit des voix.

— Sur quelle tonqueur d'onde, grand-père ?

— Je suis à la tête d'une fabrique de papier, c'est très absorbant.

— Ce doit être une fabrique de papier buvard, alors !

##### La femme du crémier.

— La femme du crémier. — Son mari appelle tout le temps mon amie Lucette : « mon bijou » ou « ma perle » ; ce n'est pas toi qui en ferais autant.

— Parbleu ! lui c'est l'habitude du métier : il est joaillier ; tu ne voudrais tout de même pas que je t'appelle « mon brie » ou « mon camembert » ?

**Distinction.** — Les Valaisans de Genève sont heureux d'apprendre la nomination de leur collègue et ami, M. Emile Gindre, originaire de Lens, aux fonctions de contrôleur du bureau principal des douanes de la Gare de Cornavin G. V.

Cette promotion, qu'il mérite entièrement, lui fait grand honneur. Par ses aptitudes professionnelles indéniées, il saura remplir sa nouvelle tâche avec toute la compétence que nous lui connaissons. A cela s'ajoutent ses grandes qualités : ponctualité, rectitude et fermeté.

Ses compatriotes de Genève trouvent en lui, à tout instant, un homme faisant preuve d'un dévouement sans limite pour toutes les œuvres de la grande famille valaisanne de notre ville. Il est depuis 5 ans l'actif vice-président du Cercle Patriotique Valaisan.

On comprendra combien ses amis de Genève se réjouissent de ce bel avancement. Emile Gindre, plus que ses camarades, est resté profondément Valaisan. Tout ce qui touche au Valais l'intéresse, il se réjouit de tous les succès de notre canton et de ceux qui en sont les enfants. Il s'intéresse aussi bien au développement économique et social indiscutable de nos vallées comme au magnifique essor de la vie artistique, littéraire et musicale du « vieux pays ». Il aime passionnément la terre valaisanne et c'est pour cela que nous l'aimons. A. M.

**Chez les ouvriers boulangers.** — Les ouvriers boulangers, groupés depuis plusieurs années au sein de la Fédération valaisanne des Corporations, ont tenu récemment une réunion à St-Maurice, dans le but de reprendre l'étude de certaines questions intéressant la profession, travail qui a dû être interrompu par suite de la mobilisation en 1939.

Un contrat collectif de travail devait à cette époque se signer, l'entente étant faite entre employeurs et ouvriers. Accueillement encore le but essentiel, et le désir unanime des ouvriers sont : la réalisation prochaine de cette convention collective, pour le plus grand bien de la profession. Un nouveau projet de contrat fut élaboré et sera soumis aux patrons de la branche pour étude incessamment.

Un Comité bas-valaisan est constitué et le 100 % des ouvriers ont donné leur adhésion au mouvement, qui ne poursuit d'autre but que celui de créer par le contrat collectif, une collaboration plus étroite dans le métier, en prévoyant des salaires minima qui permettront d'assurer au père de famille le minimum indispensable pour la faire vivre, et au célibataire la possibilité de créer un foyer, en pratiquant son métier. C'est le droit de chacun des travailleurs, et nous espérons, en comptant sur l'esprit de compréhension et la bonne volonté déjà manifestées des deux parties, arriver au but, cette année encore.

J. T., secrétaire ouvrier.

**Fête d'été aux mayens de Saxon.** — La fête d'été à la cabane de La Luy, qui avait été prévue pour la mi-août, sera reportée d'un dimanche et aura lieu le 24 de ce même mois.

Le comité du Ski-Club local, organisateur de cette petite manifestation, a déjà tout préparé pour faire de cette journée une fête simple dont chacun remportera un excellent souvenir.

La cabane sera ouverte la veille, il y aura de la musique et de l'entrain et tous pourront se restaurer simplement mais abondamment.

Une loterie est prévue et chacun voudra bien tenter sa chance tout en soutenant une jeune société.

C'est à cette occasion que se déroulera là-haut la Fête des abricots.

## Chronique de Martigny

† M. Eugène Fricker.

Samedi dans l'après-midi se répandait en Ville la nouvelle du décès survenu à l'hôpital de M. Eugène Fricker, masseur bien connu, enlevé à l'affection des siens après une courte maladie.

M. Fricker avait dû subir l'année dernière l'amputation d'une jambe mais il en paraissait assez bien remis.

En tout cas, rien n'aurait laissé supposer que sa mort, survenue si brusquement, aurait pu être une conséquence lointaine de cette opération. Bref, toujours est-il que s'étant senti indisposé ces jours derniers, il avait dû s'aliter et c'est après quatre jours seulement de lit qu'il fut emporté d'une rupture d'anévrisme.

Originaire du canton d'Argovie, le regretté défunt s'était acquis l'estime générale à Martigny où il était établi depuis plusieurs années, exerçant la profession de masseur.

Il avait épousé Mlle Nelly Guex dont il eut deux filles. C'est un excellent citoyen, affable et sympathique qui nous quitte, à l'âge de 49 ans seulement, laissant le meilleur souvenir à tous ceux qui eurent le plaisir de le connaître et de l'approcher.

Nous prions ses proches d'agréer l'expression de notre bien sincère sympathie dans leur cruelle épreuve. L'ensevelissement de M. Fricker a eu lieu ce matin mardi à Martigny.

#### Martigny-Sports

Les séances d'entraînement débuteront le mardi 12 août. Elles auront lieu désormais les mardi et vendredi chaque semaine, dès 18 h. 15.

Les membres actifs et les membres juniors qui désirent participer au championnat sont priés de s'inscrire jusqu'au 15 août au plus tard auprès de M. Francis Revaz, coiffeur, en vue de leur qualification.

#### A l'Etoile : L'espionne de Castille

Pour 3 jours seulement, mercredi, jeudi et vendredi 15 août, à 14 h. 30 et 20 h. 30 train de nuit, vendredi soir, l'Etoile présentera *L'espionne de Castille*, avec Jeannette Macdonald.

Pour la première fois, nous la voyons danser, tourbillonner comme une fée aux accents langoureux d'une musique espagnole ou au rythme sauvage des gitans.

Elle prodigue pour notre joie toutes les infinies ressources de son talent et l'incomparable richesse de sa voix et bientôt les refrains de *L'espionne de Castille* (la sérénade à la mule, entre autre), reviendront sur toutes les lèvres.

Samedi et dimanche : changement de programme.

#### Au Corso : 2 grands films.

Mercredi, jeudi et vendredi, matinée et soirée (train de nuit vendredi soir), au Corso un programme de grand intérêt. En 1re partie : *Le vainqueur*, une course d'autos fantastique ; des émotions. En 2me partie, un ravissant film français avec Fernand Gravey et Carole Lombard : *La peur du scandale*.

Samedi et dimanche, changement de programme.

#### Club alpin

Vendredi, samedi et dimanche : Course au Cervin. Réunion des participants demain soir, mercredi, à 20 h. 30, à la Brasserie Kluser.

Nouvelles suisses

Le prix des œufs.

Le service fédéral du contrôle des prix communique ce qui suit: En raison du recul saisonnier de la production d'œufs indigènes et de la hausse du coût de production le prix payé aux producteurs à partir de mardi 5 août a été relevé de 2 centimes, cependant que dans les villes et les localités d'importance centrale le prix de détail a été augmenté de 26 à 28 centimes la pièce. Le taux de 26 ct. resterait inchangé pour le moment dans les localités rurales.

La superficie du vignoble suisse

D'après l'annuaire statistique de la Suisse, la superficie du vignoble était, à fin 1939, de 13,605 hectares, contre 13,490 dix ans auparavant en 1929, après être descendue à 12,456 hectares en 1932. La Suisse romande s'y taille la part du lion puisque le canton de Vaud comptait, toujours à la même date, 3678 hectares de vignes, le Valais 3500, Neuchâtel 827 et Genève 915 hectares. Le plus grand vignoble de Suisse allemande est celui du canton de Zurich avec 853 ha.

M. le conseiller national Schuar victime d'un accident.

Quelque part en campagne, le fourrier Benjamin Schwar, directeur de la Fédération laitière du Léman, à Vevey, conseiller national, a fait une chute en suivant un exercice et s'est fait une double fracture de la jambe gauche et de multiples contusions. La patrouille du lieutenant Sillig transporta le blessé sur un brancard jusqu'à la plaine, après dix heures de marche sur les glaciers et la moraine. Nos bons vœux de prompt rétablissement au blessé.

Une chute mortelle à Lavey.

M. Paul Thomas, 23 ans, monteur au service de la maison Duvoisin et Cie, entrepreneurs électriques à Lausanne, occupé à réparer un pilier, au-dessus du village de Lavey-Village, vendredi après-midi, a lâché prise et fait une chute au pied des rochers. Il a été tué sur le coup. M. le Dr Petitpierre, à Lavey-les-Bains, ne put que constater le décès. Paul Thomas a été enseveli, dimanche, à Bercher, où habitent ses parents; il était fiancé.

Suite d'une dispute.

A Sugiez (canton de Fribourg) une dispute éclata devant un café entre M. Senailon, de Mur, et M. Charles Schmutz, de Sugiez, pour une chose sans importance. Au cours de la rixe, M. Schmutz tomba de si malheureuse façon, qu'il demeura sans connaissance. Le médecin constata une fissure du crâne et fit transporter le blessé à l'hôpital.

Pas d'interdiction aux cyclistes de circuler le dimanche.

L'Office de guerre pour l'industrie et le travail communique:

On a prétendu, de diverses parts, ces derniers temps, qu'en raison de l'insuffisance de nos approvisionnements en caoutchouc, les autorités compétentes préparent une ordonnance interdisant l'emploi de la bicyclette le dimanche.

Comme nous l'avons déjà communiqué précédemment, le bruit en question manque de tout fondement. Il est en revanche bien exact que notre approvisionnement en caoutchouc est extraordinairement précaire. C'est pourquoi d'ailleurs les bandages en caoutchouc et les chambres à air, depuis longtemps, ne peuvent plus être achetés que moyennant remise d'un permis d'acquisition. Ces permis d'acquisition ne sont délivrés qu'aux cyclistes qui ont un besoin absolu de leur bicyclette pour des usages importants, par exemple, pour se rendre à leur lieu de travail ou pour exercer leur profession.

Les personnes qui emploient leur bicyclette à d'autres fins, notamment pour des courses d'agrément, ne recevront plus de bandages ni de chambres à air à l'état neuf. Il est donc de l'intérêt même des cyclistes d'épargner autant que possible leurs bandages et chambres à air et de ne pas employer leur bicyclette pour des courses dont ils peuvent se dispenser.

BIBLIOGRAPHIE

Le droit successoral paysan du Code civil suisse et le règlement des successions à la campagne.

Le Code civil suisse règle dans un chapitre spécial, par les art. 616-625, le transfert des immeubles et exploitations agricoles par voie successorale. Ces dispositions, connues sous le nom de « droit successoral paysan », ont pour but d'empêcher un éparpillement toujours plus dangereux de la propriété agricole et un accroissement exagéré de la dette foncière.

Considérant de la grande importance que revêt le droit successoral paysan pour les agriculteurs eux-mêmes et pour l'économie nationale dans son ensemble, le Secrétariat des paysans suisses s'est décidé à faire paraître une troisième édition, revue et considérablement augmentée de l'étude approfondie sur la question, parue en 1925 et due à la plume de son sous-directeur M. le Dr Borel.

Cette publication No 122 du Secrétariat des paysans suisses sera d'une utilité d'autant plus grande qu'elle est la seule étude de langue française qui traite de façon approfondie la matière. Elle renseigne les héritiers sur les droits qui lui reviennent aux termes de la loi dans le partage des successions agricoles; elle indique aussi aux propriétaires d'immeubles la façon dont ils peuvent, soit par testament, soit par cession entre vifs, régler toutes choses pour éviter des discussions et procès après leur décès. Dans des chapitres spéciaux sont examinées d'autres questions importantes, soit plus particulièrement les rapports, l'indemnité pour salaire des enfants qui ont consacré leur travail à leurs parents sans rémunération (art. 633 CCS), la quotité disponible et l'action en réduction, le partage partiel et le partage différé. L'étude s'achève sur un exemple détaillé de partage d'une succession.

Nos échos divers...

La résistance des moustiques

Les moustiques sont d'une résistance incroyable aux influences de la température, résistance qui a rarement la pareille dans le règne animal. Ils vivent aussi bien dans les contrées les plus torrides de l'Afrique que dans les régions polaires, exposées aux plus grands froids. A Nijini-Novgorod, un entomologiste a trouvé des moustiques supportant une température de 32 degrés au-dessous de zéro en état d'hibernation dans des coins à l'abri des courants d'air. A 28 degrés, les moustiques avaient encore la force de se traîner.

Nouvelles de l'étranger

En marge de la situation internationale La guerre germano-russe

Rien de particulièrement saillant à signaler depuis vendredi concernant la guerre germano-russe. Samedi se terminait la 7me semaine de la campagne de Russie laissant les armées russes qui sont sous le commandement du maréchal Boudjenny dans une situation très difficile.

La Wehrmacht a en effet marqué des progrès sensibles tant dans la direction de Kiev que d'Odessa et ces deux villes sont en voie d'être encerclées.

Le haut commandement de l'armée allemande communiquait d'ailleurs ce jour-là que deux armées soviétiques (la 6me et la 12me) ainsi qu'une partie de la 18me, soit au total 25 divisions de carabiniers, divisions de montagne et divisions blindées avaient été détruites par le groupe d'armées du feld-maréchal von Runstedt en collaboration avec la flotte aérienne du colonel-général Loehr.

Le butin annoncé à ce sujet est de 103,000 prisonniers, dont les commandants en chef des 6me et 12me armées, 317 chars de combat, 858 canons et un innombrable matériel de guerre dont plus de 5250 camions ainsi que des trains entièrement chargés.

Le communiqué évalue à plus de 200,000 hommes le chiffre des pertes russes.

Aussi ce succès allemand constitue-t-il une menace directe pour Odessa, ce que Moscou reconnaissait en publiant le communiqué suivant, reproduit par l'agence Extel:

«Après de sanglants combats livrés vendredi, deux groupes d'armées allemands ont réussi à opérer leur jonction devant Odessa, et ont pu dès lors entreprendre une série d'opérations d'encercllement de la ville. Le corps d'armée formant le flanc gauche des forces du maréchal Boudjenny serait dans une situation critique. Le maréchal a jeté vendredi soir de gros renforts dans la bataille, qui se poursuit avec une violence inouïe.»

Quant à la situation sur les fronts du centre et du nord elle n'offre pas de changement notable, les principaux faits de guerre se concentrent pour le moment en Ukraine où l'Allemagne a lancé sa troisième offensive et paraît concentrer de grands efforts. Parviendra-t-elle à occuper Kiev et Odessa?... C'est là la question du jour.

Vers une guerre mondiale?

Entre temps de nouvelles menaces planent encore sur notre malheureuse planète.

La guerre européenne va-t-elle dégénérer à bref délai en une guerre mondiale? C'est une nouvelle qui nous parvient ce matin de la presse britannique.

La tension s'accroît en effet dans le Pacifique. Tokio et Bangkok, capitales du Japon et du Siam, sont en état d'alerte, Singapour est dans celui de l'alarme.

C'est le Japon qui ici pourrait être l'arbitre de la paix car il sait bien que toute nouvelle action agressive de sa part provoquerait la guerre. Quelle solution choisira-t-il? L'avenir nous le dira.

Selon les mêmes informations de la presse britannique de grands changements stratégiques sont imminents en ce qui concerne la guerre à l'ouest.

De nouveaux fronts selon de nouvelles directives seraient formés de sorte que sous peu le visage de la guerre serait radicalement changé.

A ce propos Washington aurait pris des engagements décisifs. Il aurait notamment mis en garde de façon énergique le Japon en ce qui concerne la Thaïlande, l'avisant que si une action japonaise était déclanchée dans ce sens, les Etats-Unis n'hésiteraient plus cette fois à collaborer étroitement avec la Grande-Bretagne pour protéger ce pays ainsi que les Indes néerlandaises.

Le danger est donc toujours plus grand dans le Pacifique où ce nom si symbolique ne peut ainsi que laisser rêver!

Et la situation n'en est pas moins tendue en certaines autres régions plus rapprochées de l'Europe, telles que la Thrace et l'Iran.

Selon une version anglaise l'objectif final du haut commandement allemand serait la Perse et l'accès au golfe persique.

Que conclure ainsi de tout cet enchevêtrement des faits?

L'heure sonnera-t-elle où le conflit mondial prévu depuis longtemps déjà va éclater.

On peut le supposer et le craindre aujourd'hui une fois de plus et pour des raisons une fois de plus majeures.

Petites nouvelles

Course contre le temps. — La radio soviétique fait grand état dans ses commentaires de la stabilisation de la situation sur le front du centre. La poussée allemande aurait été bloquée dans le secteur de Smolensk par l'habileté manœuvrière du maréchal Timochenko et l'ardeur des combattants russes résolus à tous les sacrifices.

On s'attend cependant à de nouvelles offensives violentes de l'envahisseur pour qui le temps compte et qui verra apparaître, dans quelques semaines un redoutable ennemi: l'hiver. Si les Allemands, dit-on à Moscou, n'arrivent pas à forcer la décision avant les frimas, ils seront contraints d'établir des quartiers d'hiver et se heurteront alors à des difficultés de ravitaillement extraordinaires. Les routes, en effet, deviendront presque inutilisables et les distances énormes feront connaître à ceux qui s'y hasardent toute l'épouvante d'une campagne de Russie.

Trouble au Mexique. — On mande de Mexico que 8 personnes appartenant aux municipalités de deux villes de l'Etat de Vera-Cruz ont été assassinées. Le maire de Villa-José-Cardel et trois conseillers municipaux ont été trouvés assassinés. Quatre personnes de la ville Ixhuacan ont subi le même sort.

Le ministre de la défense nationale a donné l'ordre aux commandants de troupes de maintenir le calme à tout prix.

Dans six semaines... — La presse britannique reproduit les commentaires du journal Turc sur la situation après sept semaines de guerre russo-allemande. Le journal turc déclare notamment:

«Bien que les Allemands aient déjà beaucoup fait, ils sont encore loin de leur but. D'autre part les Russes ont eu le temps d'achever leur mobilisation et ils acquièrent de l'expérience. Les ressources de la Russie sont illimitées. Les opérations sur le front est ne peuvent se poursuivre que pendant six semaines encore, en suite de quoi la saison pluvieuse amènera leur suspension. Si, au cours des six prochaines semaines, l'Allemagne ne réussit pas à obtenir une décision, elle risque de perdre la guerre, non seulement sur le front oriental, mais encore sur le front mondial.»

Les Russes auraient encore un grand nombre d'avions. — Le correspondant à Stockholm du journal londonien Times écrit: L'activité continue de l'aviation rouge cause des difficultés croissantes à la propagande allemande. Des journaux allemands expriment leur surprise au vu de cette activité, considérant que 10,000 avions ont été détruits. Une déclaration d'un journal de Berlin explique que les Allemands ont fait une erreur dans leur estimation de la force de l'aviation russe et qu'en réalité les Soviétiques avaient 16,000 avions dont 6000 sont encore intacts. On admet aussi qu'un grand nombre d'aéroplanes que l'on prétend avoir détruits au sol étaient des avions de transport, d'école et des appareils désuets, les modèles les plus modernes de l'aviation rouge étant encore en action.

L'incendie de Smolensk en août 1912. — On imagine aisément dans quel état peut se trouver aujourd'hui la ville de Smolensk qui, depuis le 16 juillet, est le centre d'une immense et farouche mêlée humaine. A ce propos, il n'est pas sans intérêt, lit-on dans le Temps, de rappeler le spectacle qu'elle offrait en 1912, après le furieux bombardement du 17 août, par l'artillerie française.

C'est un témoin oculaire, Ivan Maslov, qui écrit: Les faubourgs embrasés par les flammes, une fumée dense et multicolore, le ciel pourpre, le fracas des bombes, le tonnerre des canons, la fusillade fiévreuse, le roulement des tambours, les gémissements et les cris des vieillards, des femmes et des enfants, la foule tombée à genoux, les mains tendues vers le ciel, voilà ce qui frappa nos yeux et nos oreilles et déchira notre cœur.

Des habitants fuyaient sans savoir où ils allaient. Les régiments russes allaient au feu, les uns sauvaient leur vie; les autres la sacrifiaient. Une longue théorie de chariots emmenait les blessés.

A la tombée de la nuit on évacua de la ville l'icône de Notre-Dame de Smolensk. La triste carillon des cloches se confondait avec le vacarme des maisons qui s'écroulaient et le bruit de la bataille.

Troisième attaque russe sur Berlin. — Berlin a subi dans la nuit de dimanche à lundi une troisième attaque de la part des bombardiers russes à grand rayon d'action. La RAF, de son côté, n'a entrepris aucune action, en raison des mauvaises conditions météorologiques.

Les Japonais quittent Singapour. — A Bangkok est arrivé lundi, par voie ferrée, un premier groupe de Japonais évacués de Singapour.

D'autres ressortissants nippons sont attendus mercredi.

Rapprochement belgo-soviétique. — Au Foreign-Office a eu lieu une rencontre entre M. Spaak, ministre des affaires étrangères de Belgique, et M. Maïski, ambassadeur de l'URSS en Grande-Bretagne, au cours de laquelle un arrangement a été conclu pour l'échange de représentants entre les gouvernements de l'URSS et de Belgique.

Projet de pacte sino-russe? — L'agence Domei d'information japonaise annonce que sur une intervention de l'Angleterre et des Etats-Unis et d'après des renseignements émanant de source autorisée, le gouvernement chinois de Tchoung-King a proposé à l'URSS la conclusion d'un pacte d'assistance mutuelle dirigé manifestement contre le Japon. Ce pacte comporterait les cinq points suivants:

- 1. Des officiers de l'armée soviétique se joindront à l'état-major des conseillers anglais et américains à Tchoung-King;
2. Un bureau de liaison pour l'échange de renseignements militaires entre les hauts-commandements russe et chinois sera créé;
3. L'armée soviétique appuiera les forces chinoises opérant dans le nord-ouest de la Chine;
4. Reconnaissance de l'influence soviétique dans la province de Sinkiang;
5. Enrôlement de pilotes russes pour renforcer l'aviation chinoise.

L'agence Domei ajoute que le maréchal Tchoung-Kai-Chek négocierait actuellement la conclusion de ce pacte avec l'ambassade d'URSS à Tchoung-King.

Abonnements pour le second semestre.

Nous avons les abonnés payant leur abonnement par semestre que le rembourse pour le second semestre 1941 leur sera présenté cette semaine.

Nous prions instamment nos fidèles abonnés de leur réserver bon accueil à ce rembourse et les en remercions d'avance. L'Administration.



Un tour chez PHILIBERT, en août c'est le bon coin.

N'oubliez pas les 2 tickets, c'est un plaisir.

Les fêtes du 15 août dans les cinémas de MARTIGNY

CORSO Mercredi, Jeudi et VENDREDI 15 août (14 1/2, 20 1/2) 2 FILMS

Le Vainqueur

Une course d'autos fantastique, et

LA PEUR DU SCANDALE avec Fernand Gravey et la belle Carole Lombard

ETOILE Mercredi, Jeudi et Vendredi 15 août (14 1/2, 20 1/2)

Du CHANT et de la DANSE, du SANG et de l'AMOUR, Jeannette Macdonald dans

L'Espionne de Castille

Venez entendre la chanson "La Sérénade à la Mule"

Samedi et dimanche CHANGEMENT de programme dans les 2 cinémas

Vendredi soir 15 août train de nuit

Madame Yvonne DARBELLAY et son fils Raymond, à Genève; Madame veuve Aline DARBELLAY, à Liddes; Madame et Monsieur Georges BONVIN et leurs enfants, à Genève; Madame et Monsieur AGGELER, à Vevey; Monsieur et Madame Marc DARBELLAY, à Genève; Monsieur et Madame Ami DARBELLAY, à Sierre; Mademoiselle Georgette DARBELLAY, au Locle; Monsieur Armand DARBELLAY, en campagne; Madame et Monsieur Ernest LOVEY, à Orsières; Monsieur et Madame Jules NICOLET et leurs enfants, à Saxon; Mademoiselle Lina NICOLET, à Lausanne; Monsieur Charles NICOLET, à Saxon; Les familles DARBELLAY, EXQUIS, NICOLET, BAATARD, LATTION, PAHUD, PERRIER, MATTHEY, à Liddes, Paris, Bagnes, Saxon et Lausanne, et familles parentes et alliées,

Monsieur Gabriel DARBELLAY coiffeur

leur bien cher époux, papa, fils, frère, beau-frère, beau-fils, petit-fils, oncle, neveu et cousin, survenu accidentellement au service de la patrie, à l'âge de 31 ans, le 10 août 1941.

L'ensevelissement aura lieu à Saxon, le mercredi 13 août, à 10 heures.

Suivant le désir du défunt la famille ne portera pas le deuil et cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Les Officiers, sous-officiers et soldats de la Cp. fus. mont II/11 ont la douleur de faire part du décès de leur cher camarade

Soldat sanitaire DARBELLAY Gabriel

mort au service de la Patrie.

L'ensevelissement aura lieu à Saxon le mercredi 13 août 1941, à 10 heures.

Le Cdt. de la Cp. fus. mont. III/11.

R. I. P.

Les faibles sont anxieux

Pour être calme et optimiste, il faut, avant tout, être en bonne santé. C'est pourquoi la Quintonine relève le moral. Si vous êtes anxieux, déprimé, versez un flacon de Quintonine dans un litre de vin de table et buvez avant les repas un verre à madère du puissant fortifiant ainsi obtenu. C'est délicieux, et quelle énergie, quelles forces, ça vous donne! Quintonine, 1 fr. 95 le flacon. Ttes Phies.

MOBILIER à vendre

Belles occasions

Quantité de très bons lits noyer Ls XV et autres, parfait état. — Lits jumeaux Ls XV, quelques lits simples 1 et 2 pl., 50 tables de nuit, tables rondes et ovales, 15 bancs avec et sans dossier, 3 jolis lits laiton 1 et 2 pl., chaises-longues, canapés, divans, bureau plat et secrétaire, grands lustres. — CHAMBRES A COUCHER Ls XV noyer à deux lits et une avec grand lit de 1 m. 60 de large, belle literie crin animal état de neuf. — Une chambre blanche à deux lits. Salles à manger complètes. Joli salon Ls XV, 10 pièces. — 5 Pianos noirs et bruns. — 1 bon calorifère Junker et Ruh. Armoires anciennes noyer. SUPERBE CHAMBRE A COUCHER ACAJOU MARQUETERIE A DEUX LITS. Beau salon ancien 10 pièces. Salon Ls XIV laqué gris. — Grand choix d'autres meubles chez

JOS. ALBINI, 18 Av. des Alpes, MONTREUX

Les guichets des banques soussignées seront fermés le SAMEDI MATIN 16 août 1941:

- Banque de Martigny, Closuit & Cie S.A.
Banque Tissières Fils & Cie
Banque Suisse d'Epargne et de Crédit, Martigny
Banque Troillet
Banque Populaire de Martigny S.A.

ON S'ABONNE A TOUTE EPOQUE AU « CONFEDERE »

Occasion

VOUS TROUVEREZ CHEZ

D. Papilloud

Meubles, à VÉTROZ

Tél. 4.12.28

un grand choix de meubles en tous genres, nombre de lits anciens et modernes, literie neuve à partir de fr. 95. — Taabos marbre et glace fr. 75. — Bureau plat et secrétaire fr. 85. — et fr. 140. — un canapé-lit dernier modèle (neuf); machine à coudre pieds et main à fr. 40. — 85. — et 110. — comme neuves, 15 jours à l'essai; armoire fr. 85. — tables, chaises, lits et chaises d'enfant, etc., etc.

ABONNEZ-VOUS AU

CONFÉDÉRE

Léon Delaloye

DENTISTE MARTIGNY

ABSENT jusqu'au 24 août

Georgette Morand

Pédicure-Manucure Av. de la Gare, Martigny

absente jusqu'à nouvel avis

**LUNDI 22 SEPTEMBRE**

Ouverture à Martigny-Ville

**L'INSTITUT DE COMMERCE**

SECTION POUR JEUNES FILLES ET JEUNES GENS

Formation de sténo-dactylo et secrétaires  
Cours de commerce complets. Cours de langues : leçons  
privées, Allemand - Français - Anglais - Italien - Espagnol.

DIRECTION : Dr Alex. Theler, Ancien Professeur  
de l'Institut de Commerce de Londres et de l'Ecole  
Hôtelière Suisse à Lausanne.

Les demandes de renseignements et inscriptions sont à  
adresser : A. THELER, Cp. Fus. Mont. III/11. En Campagne.

**Remailage-**

reprise, bas fins, chaussettes  
dep. 30 ct. Racommodages tout  
tricot, lingerie, vêtements, envois  
par **VITEA Place**  
poste. (Maison Desfayes) Martigny-V.

**Grossesses**

Ceintures spéciales en ré-  
clame dep. Fr. 14.-. Bas à  
varices avec ou sans caout-  
chouc. **Bas prix.** Envois à  
choix. — Rt. **Michell**, spécia-  
liste, 3, Mercerie, Lausanne.

**Machines à écrire  
portables à vendre  
d'occasion.**

H. Hallenbarter, Sion.

**A vendre**

**une turbine**

"Pelton" en parfait état de  
marche : pression  
50 à 120 m, diam. de la con-  
duite 180 mm. - 10 à 40 HP.

Cette turbine conviendrait pour  
actionner une scierie ou un  
atelier de charpente, ainsi qu'à  
accoupler directement à une  
dynamo servant à l'éclairage.  
S'adresser à l'**Hôtel des Sa-  
lines, à Bex.**

**Coupe de regain  
A VENDRE**

environ 25 mesures.  
S'adresser à Marcel Mabillard,  
Ferme des Vorzlers, Martigny.

**Faites REMAILLER**

reprendre, vos bas fins dep. 30 ct.,  
et chaussettes pour messieurs  
envoie p. poste. **Vitea**, Pl. Centrale,  
Maison J. Desfayes, Martigny-V.

**Machines  
à écrire**

■ Vente, location, échange.  
H. Hallenbarter, SION

**"LE RAPIDE", Martigny-Ville**

CHER-  
CHE **10 sommeliers**  
si possible causant 2 langues.  
Travail dans toute la Suisse. Timbre pr réponse

**VARICES**

**BAS** 1re qualité, avec ou  
sans caoutchouc. **Bas prix.**  
Envois à choix.  
INDIQUER tour du mollet.  
Rt **MICHELL**, spécialiste, Mer-  
cerie 3, Lausanne.



Un produit purement végétal et... une  
réussite digne de la marque ASTRA. Litre  
étalonné fr. 2.20, dépôt p. le verre 50 cts.

Durée de conservation 6 mois

**ON DEMANDE  
des  
Ouvriers-maçons**

S'adresser à **Jean Bessero**,  
entrepreneur, Fully. Tél. 6.30.16.

**OFFRE  
exceptionnelle !**

SAUCISSES DE PORC... le kg. 3.50  
SALAME DU PAYS extra... 8.--  
Salametti du Tessin extra... 6.70  
Service rapide et soigné. Envoi  
c. remboursement

**Boucherie A. Fiori, Cevio**  
Tél. 18 (Tessin)



**Enfin  
J'ai trouvé !**  
Voilà ce que dira la  
maîtresse de maison  
lorsqu'elle aura en-  
gagé une servante  
qui lui conviendra.  
Pour la trouver, fai-  
tes paraître une an-  
nonce de trois lignes  
dans votre journal.

Confiez toutes vos annon-  
ces à « **Publicitas** »

**A VENDRE  
1 camion**

usagé, (un ou deux chevaux).  
Charge 2000 à 2500 kg.  
S'adresser sous chiffres 581,  
à **Publicitas, Martigny.**

**A LOUER  
à Martigny-Ville  
Appartement**

de 4 pièces, cuisine, salle de  
bain, chauffage central, confort.  
S'adresser au journal.

**ON CHERCHE  
en Ville  
Appartement**

de 2 à 3 pièces, bains.  
Offres sous chiffres 580 à Pu-  
blicitas, Martigny.

**Avis de Tirs**

Des tirs au fusil, au fusil-mitrailleur, à la mi-  
trailleuse, au canon d'infanterie, au lance-mines  
et aux grenades de guerre, auront lieu :

1. **Aux Etablons-Croix-de-Cœur.**  
Contre les pentes de la tête des Etablons, contre  
les pentes de l'alpe de Sachièr-Pontet et dans  
la région Creuzier, Croix-de-Cœur, les 14, 16, 18,  
19, 20, 21, 22 et 23 août 1941, de 0800 à 1630.

2. **Aux Planards sur Verbier.** Pts 1953  
et 2916. Contre les pentes du Vacheret, contre les  
pentes des points 2737 et 2698 dans la Combe de  
Médran, les 14, 16, 18, 19, 20, 21, 22 et 23 août  
1941, de 0800 à 1630.

3. **Dans la région de Marléna-Tour-  
nille.** Contre les pentes de la Pierre-à-Voir et de  
Tournille.

Le public se conformera strictement aux ordres  
des sentinelles. Il est dangereux de toucher aux  
projectiles non éclatés. Les parents feront bien  
d'en informer leurs enfants. Toute personne trou-  
vant un projectile non éclaté voudra bien le signa-  
ler au Commandant des troupes, secteur des Pla-  
nards sur Verbier.

**Le Commandant des troupes.**

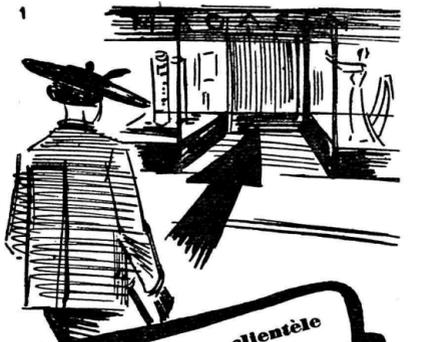
**CÉRÉALES**

**A vendre TERRAINS**

à céréales et cultures maraichères

S/RIDDES : de 1500 à 20.000 m<sup>2</sup>  
S/SAXON : de 2500 à 15.000 m<sup>2</sup>  
S/ARDON : de 12.000 m<sup>2</sup>  
S/SAILLON : de 1500 à 10.000 m<sup>2</sup>

Agence Immobilière Roduit & Cie, Leytron, tél. 4.15.33



**Evitez à votre clientèle  
des hésitations qui lui font per-  
dre du temps et vous font man-  
quer des affaires. Dirigez ses pas  
vers vous. Faites paraître une  
annonce.**

**Lecteurs!**

Attention

„LE CONFÉDÉRÉ“ n'est l'or-  
gane d'aucun groupement éco-  
nomique, d'aucune association  
privée  
Il est la propriété du Parti  
libéral-radical valaisan et défend  
les intérêts de la collectivité.

**SOUTENEZ-LE !**

Feuilleton du « Confédéré », No 40

**Trois Jeunes Filles  
ont rêvé...**

roman de Marie de Wailly

— Un, deux, trois...

Alize et Catherine se sont mises sur la même li-  
gne ; elles partent au même moment et il est visible que  
la Jolie-Laide veut triompher ; elle court, légère, mais  
trop rapide, tandis que Alize — la sportive — va avec  
plus de méthode, ménageant ses forces et son souffle.

Georges les suit à longues enjambées.

L'étang est assez large et Catherine s'est élancée du  
côté du petit embarcadère où une barque à la coque  
blanche se balance, attachée à une pierre. C'est le côté  
le plus long. Dès les premières foulées, la Jolie-Lai-  
de a nettement dépassé son amie. Catherine est rouge,  
essoufflée, tandis que sa concurrente a le visage  
à peine rosé et le souffle toujours égal. Bientôt les  
deux jeunes filles sont sur la même ligne. En passant,  
Alize demande :

— Renonces-tu ?

Pour toute réponse, Catherine reprend un élan qui  
lui donne l'avantage, mais qui redevient rapidement  
l'apanage de la rousse, qui court du même pas élasti-  
que, régulier, sans regarder derrière elle, s'imaginant  
que Catherine la suit.

Celle-ci s'est arrêtée, portant les mains à sa poi-  
trine, et elle fait une figure si désappointée que Georges  
la rejoignant ne peut s'empêcher de rire :

— Il me semble que vous n'avez pas grande chan-  
ce, aujourd'hui, à la course, dit-il, en s'arrêtant face  
à la vaincue.

Catherine feint le dépit, la colère ; elle frappe rage-  
usement le sol du pied et dit :

— J'arriverai tout de même la première.

Elle s'est arrêtée juste en face du petit embarca-  
dère vers lequel elle se jette, avec précipitation et  
maladresse ; elle cherche à dénouer l'amarre de la  
barque et, ne pouvant y arriver, crie à Georges avec  
humeur :

(Reproduction interdite aux journaux n'ayant pas  
de traité avec la Société des Gens de Lettres de  
France.)

— Venez donc m'aider, vous.

Le jeune homme ne voit pas le sourire malicieux  
qui, brusquement, fleurit sur les lèvres de Catherine  
dès qu'il est penché au-dessus du nœud récalcitrant.

Tout le plan de la machiavélique fille se déroie  
tel qu'elle l'a conçu avec Arnaud, et elle reconnaît  
que « la course » — suggestion de son frère — a été  
organisée de main de maître.

Sautant dans l'embarcation, elle ordonne :

— Venez et appuyez ferme sur les avirons ; nous  
traversons l'étang et j'arrive la première.

— Est-ce de jeu ? demande l'ingénieur en riant.

— Système D... rétorque Catherine en s'emparant  
d'un aviron.

Habituellement, la jeune fille est citée pour être une  
bonne canotière, et Georges se dit que le désir d'arri-  
ver avant son amie doit lui enlever la sûreté de sa  
nage, car elle se montre si fébrile, avec des coups d'a-  
viron si maladroits, que la barque tourne davantage sur  
elle-même qu'elle n'avance. Deux fois, elle a failli  
chavirer avant d'arriver au milieu de l'étang et,  
voyant Alize rejoindre Arnaud, la Jolie-Laide jette  
rageusement son aviron dans le fond du bateau en  
ordonnant :

— Repos :

Sur la berge, soudainement la rousse devine le piè-  
ge et maudit son imprévoyance et son impuissance.  
Entre Georges et Catherine, cet entretien qu'elle crai-  
gnait et qu'elle s'était promise d'empêcher va avoir  
lieu sous ses yeux, loin de ses oreilles. Et pas une se-  
conde barque !

Un instant, la jeune fille pense qu'elle va rejoindre  
l'embarcation à la nage ; non seulement, l'étang est  
très grand, mais il existe deux obstacles : la toilette  
d'Alize se prêterait mal à ce genre d'exploits et les  
plantes aquatiques et les longues herbes qui croissent  
en cet endroit sont de sérieuses difficultés, même pour  
un nageur expérimenté et en maillot.

Alize est jouée et, le constatant, c'est Arnaud qui  
reçoit les effets de sa colère. Une maîtresse gifle s'a-  
bat sur la joue du jeune garçon qui se recule en s'é-  
criant :

— Ce n'était pas dans le programme, cela.

Les yeux de la rousse étincellent et, s'avançant vers  
sa victime, les dents serrées et avec un rire mauvais,  
elle articule :

— Il y avait donc un programme ?

— Dame ! fait Toufou, se tenant piteusement la  
joue d'une main et, de l'autre, montrant un innocent  
crapaud qui dort sur une pierre plate.

La jeune fille se demande si Arnaud se moque  
d'elle et s'il est de connivence avec sa sœur ; mais  
voilà que Toufou larmoise presque :

— Me battre ! et moi qui vous aime tant, Alize.

La jeune fille hausse les épaules, approche du bord  
de l'étang et, les deux mains devant sa bouche, elle  
hèle son amie :

— Ohé ! du canot, accostez pour que j'embarque :

Cathe ne se détourne pas et Georges ne fait pas un  
mouvement.

La Jolie-Laide tient la tête droite, son regard se  
pose avec franchise sur celui de l'ingénieur, mais son  
visage pâli, et sur ses lèvres délicates, il y a une ombre  
de souffrance. C'est que, en ce moment, elle viole  
sa pudeur de jeune fille pour parler comme elle le  
fait :

— Cette visite est une visite d'adieu, dit-elle. Dans  
quelques jours, nous quittons Paris, sa chaleur et ses  
poussières, pour fuir vers les pompiers tordus de Nor-  
mandie et ses herbage que l'été a roussis. Nous allons  
dans un gros bourg gras et blanc où des brochettes  
d'oiseaux s'égosillent le soir sur les fils du télégra-  
phe, et où les commerçants se tiennent, en bras de  
chemise, sur le pas des portes. C'est champêtre, repos-  
ant et mélancolique pour qui, comme moi, laisse un  
peu de son cœur, loin derrière soi. Ne pensez pas à  
un flirt, dit-elle en riant nerveusement : c'est de Fan-  
ny qu'il s'agit. Depuis la mort de son père et la vente  
de leur maison de Mantes, chaque année Mme Mont-  
bard acceptait l'hospitalité au pays cauchois. Cette  
année, mon amie est complètement orpheline et elle  
est si loin !

Puis, comme Georges ne répond pas, Catherine in-  
siste :

— Vous avez peu connu mon amie : un hiver. C'est  
si vague, une figure de femme rencontrée quelquefois  
pendant une saison. Vous souvenez-vous de Fanny ?  
C'est le charme et la beauté. Aussitôt qu'elle paraît,  
tous les yeux se tournent de son côté et sa grâce s'em-  
pare de tous les cœurs.

— Oui, elle est belle, interrompt Georges, comme  
poussé par une force mystérieuse, et elle a le désir de  
plaire. Il lui est naturel de séduire et de s'imposer.  
Elle sait triompher.

— Pas comme vous l'entendez, répond vivement  
Catherine. C'est sans effort qu'elle attire à elle toutes  
les sympathies.

— Elle marche dans la vie comme une conquérante.  
— Poussiez-vous dire vrai et qu'elle soit aimée de  
celui qui ferait son bonheur.

— Je la juge assez honnête pour faire son devoir  
de son amour.

— Elle a fait son devoir dans les heures de joie ;  
elle saura le remplir dans les désenchantements et dans  
les peines. Pourtant, que lui faudrait-il pour lui ren-  
dre la vie calme et unie d'autrefois ?

— Un mari n'a pas toujours les mêmes faiblesses  
dans son affection que des parents.

— Le bonheur...

— ...ne prononcez pas ce mot : il est complexe et se  
prête à mille définitions. Pour un cœur aimant, le  
bonheur est fait d'une félicité qu'ignore le bonheur  
d'un cœur où l'orgueil est le seul maître. C'est affaire  
d'éducation, d'intelligence et surtout de sagesse. On  
est toujours heureux en ne demandant à la vie que  
ce qu'elle peut nous donner.

— C'est une théorie philosophique, mais c'est une  
théorie. Chacun de nous a fait un rêve de bonheur, et  
c'est là la réalité. Si vous aviez à pourvoir sur l'heu-  
re à votre propre bonheur, parmi les jeunes filles que  
vous connaissez, vers laquelle iraient vos préférences ?  
Il est bien entendu que je ne compte pas.

Dans ce qui est un timide appel à son cœur, Geor-  
ges voit une bravade et un sarcasme ; aussi il affermit  
sa voix et regarde Catherine avec défi pour lui ré-  
pondre :

— Je voudrais associer ma destinée à celle d'une  
femme sans vanité et sans prétention, une âme simple  
et droite qui me comprenne et garde, en dépit de sa  
tendresse pour moi, sa personnalité et sa volonté.

— Querelles en perspective.

— Discussions courtoises qui me procureraient l'in-  
finie jouissance de lui faire comprendre ce qui est  
bien, bon ou juste. J'aimerais à former son esprit par  
mon expérience de la vie, non pas en lui disant :  
« Pense ce que je pense », mais en lui montrant les  
choses telles qu'elles sont et ajoutant :

— « Vois et juge ».

— Je la voudrais belle, continue Georges, d'une  
voix qui tremble un peu, parce que la beauté d'un vi-  
sage recrée les regards ; mais je la voudrais surtout  
honnête et droite, car l'équité et la loyauté de la fem-  
me réchauffent et fortifient l'âme du mari.

— N'avez-vous pas rencontré celle dont vous fai-  
tes un vivant portrait ?

— Peut-être.

Le cœur de Catherine bat plus rapidement :

— Et vous l'aimez ?

— A votre première question, j'ai répondu : peut-  
être.

— Vous n'êtes pas logique avec vous-même ou vous  
êtes méchant. Y a-t-il de la loyauté en vous, ou  
l'étouffez-vous entre les bornes étroites de votre in-  
térêt ?

Catherine a jeté les mots provocants avec feu, elle  
voudrait en prononcer d'autres, le nom de Fanny lui  
brûle les lèvres, elle a envie de prendre les mains de  
Georges et de lui crier :

(à suivre)